

En finir avec la méfiance

Du marketing au recrutement, les sciences de l'homme peuvent être appliquées dans tous les domaines de la vie de l'entreprise. Pour cela, le mur de méconnaissance réciproque entre les deux univers doit disparaître. >>



© Benoît Linder/French Co

CONNAISSANCES L'université apporte des connaissances que les entreprises peuvent finaliser par des formations complémentaires

Des compétences au service de l'économie

Sociologie, philosophie, linguistique, histoire... Entre ces disciplines et le monde économique, le fossé existe encore bel et bien. Aux yeux des dirigeants d'entreprises ou des DRH, les chercheurs et diplômés de ces filières seraient déconnectés des impératifs de la production et ignorants des attentes des clients. De leur côté, les étudiants se méfient des entreprises et préfèrent se diriger vers l'enseignement ou le secteur public. « *Les uns et les autres ont l'impression de n'avoir rien à faire ensemble* », dit Alain Beretz, président de l'Université de Strasbourg. Régis Bello, président de la Fondation de l'Université de Strasbourg et membre titulaire de la CCI, rajoute : « *en France, contrairement à d'autres pays dans le monde, nous ne*

sommes pas habitués à soigner ces relations. » Comment alors faire évoluer les choses ? « *La première étape consiste à mieux se connaître. Il faut par exemple développer les stages et inciter les entrepreneurs à venir parler aux étudiants. Ou encore faire évoluer certains contenus des diplômes pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants* », affirme le président de l'Université de Strasbourg.

RECONSIDÉRER CES DISCIPLINES

Dans la réalité en effet, les entreprises, et c'est encore plus vrai pour les PME, embauchent de préférence des titulaires de BTS et des jeunes issus des écoles de commerce ou d'ingénieurs. « *L'université apporte des connaissances que les entreprises peuvent finaliser par des formations complémentaires. Nous avons des étudiants qui*

ont acquis des méthodes de travail qui peuvent être utiles partout », souligne Alain Beretz. Les exemples de sociologues reconvertis dans les ressources humaines ou de littéraires devenus assureurs ne sont pas rares. « *Au-delà des connaissances théoriques, les entreprises ont besoin de personnes qui savent travailler en équipe et disposent d'une vision transversale. La personnalité et le savoir-être comptent autant que le diplôme* », affirme Régis Bello. Dans les milieux d'affaires, un certain nombre d'enjeux portent sur le sens et le relationnel. Une bonne culture générale et des connaissances « sociales » servent à décoder telle ou telle situation. Ce qui redonne toute sa place aux sciences humaines. Certaines sociétés ont mis en place des filières d'embauche d'étudiants et de chercheurs issus de l'uni-

versité. Mais elles restent marginales. Pour autant, la partie n'est pas perdue. Des programmes de coopération se développent. Les bourses Cifre* permettent aux doctorants d'effectuer leur thèse en entreprise, les contrats signés entre des laboratoires de recherche et des entreprises augmentent. Alain Beretz estime qu'« *à Strasbourg, le fait que nous soyons une seule université facilite les choses.* » Si, comme le souligne Régis Bello, « *les universités ne peuvent plus vivre en autarcie* », il n'est pas question pour autant de sombrer dans la « marchandisation » du savoir. La liberté de la recherche et de l'enseignement est fondamentale pour qu'elles innovent. ■

*Cifre = Convention Industrielle de Formation par la Recherche



Alban Petit
03 88 76 42 06
a.petit@strasbourg.cci.fr

>> CNRS ET UNIVERSITÉS ALSACIENNES

Les sciences humaines ont une maison

Née en 2000, la MISHA (Maison interuniversitaire des sciences humaines d'Alsace) a pour vocation de soutenir et de valoriser les programmes de recherche interdisciplinaires en sciences humaines et sociales en Alsace. « *Il est important que la recherche dans ces disciplines gagne en visibilité* », affirme Christine Maillard, directrice de la MISHA. Placée sous la tutelle du CNRS et de l'Université de Strasbourg, elle héberge six équipes de chercheurs, soit 200 personnes. Une trentaine d'équipes sont partenaires. « *Nombre de recherches menées au sein de la MISHA, dans des domaines divers tels que les langues, les religions, la culture et la société en Europe, ont ou auront un intérêt pour le monde économique (voir exemples ci-dessous)* », disent Christine Maillard et Richard Kleinschmager, directeur adjoint. « *Ce rapprochement était inévitable. Comme il y a*



© Henri Parent

des aspects humains dans l'entreprise, il y a forcément une place pour les sciences humaines. » Et Christine Maillard de rajouter « *il reste beaucoup de choses à creuser entre l'université et le secteur privé. Nous devons y*

réfléchir ensemble. Les étudiants eux-mêmes ne conçoivent plus leurs études sans un contact avec le monde de l'emploi. »

• CONTACT • 03 68 85 61 00
www.misha.fr

>> PAROLES DE CHERCHEURS HÉBERGÉS À LA MISHA

Mathias Blanc

Pour une meilleure gestion de l'information

Chercheur associé au laboratoire « Cultures et Sociétés en Europe » (Université de Strasbourg / CNRS), Mathias Blanc travaille actuellement à la mise en place d'un projet de logiciel libre de traitement de l'information orienté vers l'accompagnement de pro-

jets collaboratifs. « *Dans les études qualitatives, il faut traiter différentes données: son, texte, images et les analyser. Ce processus n'était pas transparent. Nos outils permettent désormais d'effectuer une sélection et une gestion pertinentes des données. L'idée est donc de mettre une plate-forme accessible et utile aussi bien aux*

chercheurs qu'aux entreprises. Je suis en contact avec quelques-unes d'entre elles. Au fond, il n'existe pas un grand décalage entre nos projets de recherche et la gestion des processus opérationnels d'une entreprise. »

• CONTACT • mathias.blanc@misha.fr

L'Université de Strasbourg en chiffres

L'Université de Strasbourg est la plus importante université française (en nombre d'étudiants et de personnels). Elle comptait en 2009:

- 42 000 étudiants, dont 8 460 en sciences humaines et sociales et 5 755 en arts, lettres et langues
- 39 composantes (unités de formation et de recherche, facultés, écoles et instituts)
- 86 unités de recherche, 2 236 chercheurs et enseignants chercheurs et 2 365 doctorants
- 50 mentions de master déclinées en 226 spécialités

• CONTACTS •

Université de Strasbourg
03 68 85 00 00
www.unistra.fr

Cellule de valorisation de la recherche
03 68 85 12 88

Fondation de l'Université de Strasbourg
http://fondation.unistra.fr

Le dispositif Elsa

Lancée par le CNAM (Conservatoire national des arts et métiers) et Sciences Po, l'opération Elsa s'adresse à des étudiants de niveau bac +3 ou +4 en lettres et sciences humaines désireux de trouver un emploi stable dans une entreprise. « *Concrètement, l'étudiant signe un contrat de professionnalisation d'une durée d'un an avec une entreprise. À la clé, un programme de formation adapté au poste pour lequel il a été recruté. Il s'agit d'une formation sur mesure, choisie au sein de l'offre du CNAM et de Sciences Po* », affirme Vincent Merle, professeur au CNAM et responsable de ce projet. Jusqu'à présent, une cinquantaine de jeunes ont bénéficié de ce dispositif. « *Je ne vous cache pas qu'il est parfois difficile de trouver des sociétés qui acceptent de prendre ces jeunes.* »

• SITE • www.cnam.fr

Nicoletta Diasio et Marie-Pierre Julien

Décryptage des comportements alimentaires

Anthropologue, maître de conférences en sociologie à l'Université de Strasbourg, Nicoletta Diasio est également responsable scientifique d'études au sein du laboratoire « Cultures et Sociétés en Europe ». Elle supervise à ce titre un projet de recherche sur le comportement alimentaire des enfants de 4 à 12 ans, en particulier sous l'angle « Fun Food ». « Ce premier projet est

financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), mais aussi par Danone, Alliance 7 qui réunit des professionnels de l'alimentaire, les Biscuitiers de France et l'Institut National de la Consommation. Les résultats de l'étude sont intéressants d'un point de vue scientifique naturellement, mais aussi pour les industriels de l'agroalimentaire qui peuvent alors mesurer ce que les gens mettent derrière les étiquettes. » Démarche

similaire pour Marie-Pierre Julien. Chercheur au CNRS, elle suit depuis trois ans avec l'équipe de chercheurs d'AlimAdos (Strasbourg et Marseille) 1500 adolescents et 500 familles. Première conclusion : « les adolescents ne mangent pas si mal que cela. En fonction des situations, leurs comportements changent. Ces travaux sont financés à 40 % par l'ANR et à 60 % par le Centre National Interprofessionnel

de l'Économie Laitière. » En dehors de ces recherches, Marie-Pierre Julien intervient en entreprise. Elle a animé par exemple il y a peu des ateliers avec les chauffeurs de la RATP sur le thème du racisme. « L'intervention des sciences humaines permet de poser les questions autrement. »

• CONTACTS •
nicoletta.diasio@misha.fr
mariepierrejulien@yahoo.fr

>> OPÉRATION PHÉNIX

Quand les « humanistes » intéressent les entreprises



il est intéressant d'avoir des gens d'horizons différents pour dégager les meilleures solutions. » Issu de la première promotion de l'opération Phénix, Morgan Sainte-Cluque est aujourd'hui recruteur à la RH de la société d'assurance Axa France. Et ceci après des études de sport, rien à voir donc avec ses fonctions actuelles. « Le groupe Axa m'a séduit car il développe une politique intéressante de mobilité interne. Et je me sens très bien dans mon poste. » Morgan Sainte-Cluque n'est pas un cas isolé. Un historien de l'art est aujourd'hui souscripteur, un diplômé d'histoire médiévale est devenu technico-commercial. Pour Axa, l'important est de « promouvoir la diversité au sein de ses recrutements et de continuer à innover. Dans les faits, 50 % des jeunes diplômés embauchés sont issus d'écoles de commerce, 50 % des universités. Au-delà des diplômés, nous cherchons surtout des profils, des motivations, des valeurs telles que l'esprit d'équipe. »

• SITES • www.axa.fr
www.pwc.fr
www.operationphenix.fr

Une banque qui recrute un historien, un groupe agroalimentaire qui embauche un philosophe... Le procédé a de quoi surprendre. Et pourtant, en 2007, était lancée l'opération Phénix. Sept grandes entreprises s'engageaient à recruter des titulaires d'un bac + 5 en lettres ou sciences humaines. Cette opération, soutenue par le Medef et menée en partenariat avec des universités parisiennes, totalise « une centaine

de recrutés. Elle sera renouvelée en 2010 pour la quatrième fois », explique Bernard Deforge, associé du cabinet d'audit PricewaterhouseCoopers et initiateur de Phénix. « Nous avons recruté à ce jour 34 diplômés en sciences humaines. Ils occupent des fonctions d'auditeurs ou de consultants. Pour nous, l'opération est un succès, il y a eu peu de ruptures à l'issue de la période d'essai. Notre idée était de diversifier les profils de recrutement. Quand on travaille en équipe,

>> RESSOURCES HUMAINES

La psychologie s'immisce dans l'économie

Violence, crise morale, désarroi sont des situations que Sylvie Lavanoux tente au quotidien de conjurer. Psychologue du travail, elle a monté son cabinet à Blodelsheim (68) et intervient en entreprise « pour les situations post-traumatiques, accident du travail, décès d'un collègue... et le suivi des personnes en souffrance professionnelle. J'ai par exemple été contactée par une PME pour un salarié qui peut être agressif et ne s'entend pas avec ses collègues. Une autre société m'a demandé d'intervenir auprès d'une employée qui, depuis son retour de congé maladie, panique. »

● CONTACT ● 06 32 99 77 96

Daniel Bedez, basé à Zillisheim, dans le Haut-Rhin travaille en ce qui le concerne sur la communication et le management des ressources humaines. « Face à la crise, la majorité des entreprises se sont focalisées sur l'efficacité et la rentabilité financière immédiate en sous estimant l'importance du facteur humain. Or, la réussite et la performance sont fondées sur des interactions constructives qui supposent la reconnaissance individuelle. Mon rôle dans ce contexte est d'accompagner les cadres, managers et dirigeants à développer une communication créative au profit de la prévention des risques psychosociaux, de la synergie et de la dynamique de groupe, de la combativité et de la performance collective. »

● CONTACT ● 03 69 19 41 27
 www.universlavie.fr

>> LEROY MERLIN

En quête d'ouverture



Le 8 décembre dernier s'est tenu à l'Espace Européen de l'Entreprise à Schiltigheim un forum (Leroy Merlin Day) organisé par Leroy Merlin. « Le but était de présenter à des jeunes diplômés, issus de nos écoles partenaires, mais aussi de l'Université de Strasbourg, notre entreprise et nos métiers et de mieux cerner leurs attentes », explique Anne-Sophie Segenreich, responsable RH pour le Grand Est. « Nous espérons garder le contact avec ces jeunes

et nous pourrions leur proposer un stage et pourquoi pas une embauche à l'issue. Si la majorité de nos recrutements portent encore sur des profils tels que des BTS ou des écoles de commerce, nous sommes ouverts à d'autres can-

didatures. Dans nos magasins, vous trouverez aussi des collaborateurs issus des filières littéraires ou scientifiques. Nous ne fermons pas les portes aux jeunes qui ont un réel intérêt pour les relations clients. Tout le reste peut s'apprendre via des formations. »

● SITES ● www.leroymerlin.fr
 Blog du Leroy Merlin Day :
 http://lmday.canalblog.com/

Fin de dossier

Besoin d'une communication vraiment efficace et génératrice de new business ?



Temps de crise ou pas, ce qui nous guide lorsque nous vous proposons une stratégie de communication, c'est avant tout que celle-ci soit capable de générer pour vous et de la façon la plus pragmatique possible, le maximum de new business.

Contactez-nous au 03 90 41 18 40

8 rue Sleidan - 67000 STRASBOURG

Fax : 03 90 41 09 61 - E-mail : contact@libertadcom.com

Web : agence-libertad.com

LIBERTAD

L'agence en communication d'idées

Stratégies publicitaires B to B et B to C - Identités visuelles - Communication produits et institutionnelle - Stratégies internet - Packagings et Promotion des ventes - Stands événementiels...